

Études littéraires africaines



RABEARIVÉLO (JEAN-JOSEPH), *OEUVRES COMPLÈTES. TOME 2 : LE POÈTE, LE NARRATEUR, LE DRAMATURGE, LE CRITIQUE, LE PASSEUR DE LANGUES, L'HISTORIEN*. COORDONNÉ PAR SERGE MEITINGER, LAURENCE INK, LILIANE RAMAROSOA ET CLAIRE RIFFARD. PARIS : CNRS ÉDITIONS, SOUS L'ÉGIDE DE L'ITEM (INSTITUT DES TEXTES & MANUSCRITS) ET DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE, COLL. PLANÈTE LIBRE, N°3, 2012, 1789 P. – ISBN 978-2-271-07390-7

Dominique Ranaivoson

Numéro 33, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018706ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018706ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ranaivoson, D. (2012). Compte rendu de [RABEARIVÉLO (JEAN-JOSEPH), *OEUVRES COMPLÈTES. TOME 2 : LE POÈTE, LE NARRATEUR, LE DRAMATURGE, LE CRITIQUE, LE PASSEUR DE LANGUES, L'HISTORIEN*. COORDONNÉ PAR SERGE MEITINGER, LAURENCE INK, LILIANE RAMAROSOA ET CLAIRE RIFFARD. PARIS : CNRS ÉDITIONS, SOUS L'ÉGIDE DE L'ITEM (INSTITUT DES TEXTES & MANUSCRITS) ET DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE, COLL. PLANÈTE LIBRE, N°3, 2012, 1789 P. – ISBN 978-2-271-07390-7]. *Études littéraires africaines*, (33), 140–142. <https://doi.org/10.7202/1018706ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

la lecture de la sixième, qui, déjà, tire les conclusions des précédents et articule la problématique des « convertis » à l'intérieur du système littéraire francophone, où leur rôle a été de contrer l'émergence menaçante des auteurs du Sud ex-impérial. Dans cet ensemble, les auteurs issus de pays francophones du Nord sont un peu les oubliés, mais V. Porra ne pouvait, certes, parler de tout.

Ceci encore : si, au moment de son habilitation, le *terminus a quo* de l'année 2000 n'était justifié que par la nécessaire clôture du corpus à ce moment, il apparaît avec le recul qu'elle se justifie par les phénomènes apparus depuis, et dont l'ouvrage tient compte : la conquête avérée de positions de prestige par les auteurs post-coloniaux, la moindre motivation à l'exil vers la France des écrivains latino-américains et centre-européens, enfin la posture prise par les auteurs de la « littérature-monde » (Michel Le Bris n'est pas dans l'index, mais bien dans le texte). Concernant ces derniers, V. Porra montre bien dans quelle histoire longue ils interviennent, et notamment dans quel débat contre le Nouveau Roman et ses émules, et de quelle manière ils font ainsi une alliance objective avec les défenseurs des « convertis ». Mais admettons qu'il y a là davantage également, puisque ce groupe, assez lâche, certes, intègre – de ce fait, mais aussi *de facto* – des auteurs de provenances désormais très mélangées, hors et dans l'ex-Empire. Les choses changent, donc, au moins un peu, sous la dictée du réel, sans que le débat sur la nation (V. Porra ne craint pas de parler de « Sprach- und Boden-Ideologie », p. 257) soit fondamentalement résolu ; un essai comme celui-ci est plus qu'utile à cet égard, qui fait parfaitement le lien entre textualités, positions paratextuelles et postures contextuelles.

■ Pierre HALEN

RABEARIVÉLO (JEAN-JOSEPH), *ŒUVRES COMPLÈTES. TOME 2 : LE POÈTE, LE NARRATEUR, LE DRAMATURGE, LE CRITIQUE, LE PASSEUR DE LANGUES, L'HISTORIEN*. COORDONNÉ PAR SERGE MEITINGER, LAURENCE INK, LILIANE RAMAROSOA ET CLAIRE RIFFARD. PARIS : CNRS ÉDITIONS, SOUS L'ÉGIDE DE L'ITEM (INSTITUT DES TEXTES & MANUSCRITS) ET DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE, COLL. PLANÈTE LIBRE, N°3, 2012, 1789 P. – ISBN 978-2-271-07390-7.

Dix-huit mois seulement après la publication de son journal intime *Les Calepins bleus* (novembre 2010), voici l'œuvre de Jean-Joseph Rabearivelo publiée en un second volume encore plus imposant. Pour la première fois, 75 ans après sa mort en 1937 à l'âge de 35 ans, il est possible de réaliser l'ampleur et la variété des

écrits de celui qui est souvent considéré comme le premier poète francophone de Madagascar. Une équipe de dix chercheurs français et malgaches a dépouillé un nombre considérable d'archives dont une grande partie fut découverte en 2010 dans deux malles oubliées par la famille : mieux que dans les meilleurs romans d'aventures de notre enfance ! Ces malles, qualifiées par Liliane Ramarosoa de « manne providentielle » (p. 1258), ont livré des secrets qui, en complétant considérablement les dossiers génétiques des manuscrits déjà connus, permettent désormais de découvrir des pans entiers du travail de Rabearivelo.

Serge Meitinger et Claire Riffard, entourés de Liliane Ramarosoa et Laurence Ink, ainsi que de traducteurs malgaches, présentent ces œuvres selon un classement générique. Rabearivelo est donc successivement le poète (c'est la partie la plus connue, mais l'intérêt porte sur les brouillons et les variantes), le narrateur (avec ses romans édités récemment en France et de nombreuses nouvelles publiées en malgache et en français), le dramaturge (le théâtre ici traduit en français pour la première fois), le critique (de très nombreux articles publiés localement et dans des revues à Maurice, en Égypte, en France, en Belgique), le passeur de langues (son travail de transcription et de traduction d'œuvres traditionnelles malgaches), l'historien (inconnu jusqu'à la découverte de cette malle, un travail énorme mais discuté et non reconnu par ses contemporains). Avec une rigueur scientifique sans faille, chaque partie comporte une introduction générale qui replace l'œuvre dans son contexte social et culturel, une présentation du dossier génétique, le texte lui-même, abondamment annoté, avec ses variantes et sa traduction pour ceux qui ont paru en malgache. En fin de volume figurent une bibliographie générale de l'œuvre de Rabearivelo telle qu'elle apparaît maintenant (avec en particulier, pour la première fois, les références de tous les articles), une bibliographie secondaire qui ne comprend que des travaux en français et un dictionnaire de noms de lieux et de personnes où figurent tous ceux qui apparaissent dans l'œuvre (ce qui donne une matière très hétéroclite, mais reflète le côté touche-à-tout de l'auteur). Alors que ce seul volume apporte déjà une masse considérable de documents supplémentaires à tous les spécialistes de cet auteur, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire littéraire et culturelle de Madagascar et à celle de la francophonie, aux historiens de la colonisation, voire aux sociologues, l'équipe précise que mille autres pages seront présentées ultérieurement sur des supports numériques. Ne manquent, si l'on veut être exhaustif, que les milliers de lettres que Rabearivelo

adressa à tous ceux avec lesquels il arrivait à prendre contact dans le monde ; mais là, il faudrait d'autres miracles...

Autant dire que ce travail gigantesque est d'une importance capitale et qu'il permettra de nouvelles recherches dans de multiples directions. Si les artisans de cette publication ont privilégié la présentation des variantes en fonction de leur axe de travail qui est la génétique textuelle, bien d'autres types d'approches de ce corpus seront possibles, en particulier une analyse du milieu culturel de Madagascar dans ces années 1915-1937 et des réseaux internationaux qu'il était alors possible de construire (Rabearivelo fut en lien aussi bien avec Armand Guibert à Tunis qu'avec Nancy Cunard à Paris). Les commentaires de Rabearivelo à propos des Français qui furent (et sont encore parfois) considérés comme des autorités par la critique française permettront de mettre à distance les analyses du journaliste Jean Carol et du critique littéraire Jean Paulhan, lequel, d'après Rabearivelo, commet des « erreurs » d'interprétation car, malgré une « spécieuse logique », il n'a pas de « contact direct » (p. 1417) avec les réalités.

À l'inverse, il faudra reconsidérer cette œuvre immense et bouillonnante, celle d'un homme boulimique, défenseur de sa caste noble, écrasé par le milieu colonial comme par la bourgeoisie malgache, avide de reconnaissance d'où qu'elle vienne, qui tente en vain d'avoir un vrai dialogue avec d'autres intellectuels. Son travail d'historien découvert ici et refusé par l'Académie malgache (la refonte de l'œuvre de référence *L'Histoire des rois* de Callet) comme les articles qui n'ont pas déclenché de débats devront être analysés à la lumière des nouveaux éléments apportés par ce volume. L'érudition prodigieuse et l'ouverture au monde qui caractérisent toute l'œuvre et les jugements tranchés sur la société malgache seront aussi lus avec la distance lucide du chercheur. L'enthousiasme que ce volume doit faire naître déclencherà, nous n'en doutons pas, de nouveaux travaux qui seront autant de découvertes dans cet « univers Rabearivelo » désormais révélé. C'est la fin du mythe du poète maudit, le début de très longues aventures intellectuelles en compagnie d'une œuvre absolument sans équivalent dans la francophonie.

■ Dominique RANAIVOSON

SAGARRA MARTIN (CATALINA), DIR., *LE GÉNOCIDE DES TUTSI. RWANDA, 1994. LECTURES ET ÉCRITURES*. [PRÉFACE DE GASANA NDOBA. ILLUSTRATIONS DE LÉONARD MINNI. DISCOURS D'OUVERTURE DE FRANÇOIS-XAVIER